

Fonctions arithmétiques

B.S.

21 juillet 2017

1 Généralités

Définition 1 (Fonction arithmétique). Soit A un anneau commutatif. On nomme fonction arithmétique (à valeurs dans A) une fonction $\mathbb{N}^* \rightarrow E$. L'ensemble des fonctions arithmétiques à valeurs dans A est noté $F(A)$.

Définition 2 (Fonction (complètement) multiplicative). Soit une fonction arithmétique f à valeurs dans l'anneau commutatif A . On dit que la fonction est :

- multiplicative lorsque $f(1) = 1_A$ et que pour tous entiers p et q premiers entre eux, $f(pq) = f(p)f(q)$ (on dit alors $f \in F_m(A)$);
- complètement multiplicative lorsque $f(1) = 1_A$ et que pour tous entiers p et q , $f(pq) = f(p)f(q)$ (on dit alors $f \in F_{cm}(A)$)

Propriété 1. Une fonction complètement multiplicative est déterminée par sa restriction à \mathcal{P} (l'ensemble des nombres premiers). Une fonction multiplicative est déterminée par sa restriction à $\{p^k \mid p \in \mathcal{P}, k \geq 1\}$.

Définition 3 (Convolution de DIRICHLET). Soit f et g deux fonctions arithmétiques à valeurs dans un même anneau commutatif A . On définit la fonction arithmétique $f \star g$ par la relation :

$$(f \star g)(n) = \sum_{pq=n} f(p)g(q)$$

où la somme parcourt l'ensemble des couples de diviseurs positifs de n de produit n .
On peut aussi écrire

$$(f \star g)(n) = \sum_{k|n} f(k)g\left(\frac{n}{k}\right).$$

Cela définit une loi de composition interne sur l'ensemble des fonctions arithmétiques à valeurs dans A , qui est manifestement commutative et bilinéaire.

Propriété 2. \star admet 0 comme élément absorbant et $\chi_{\{1\}}$ (noté δ) comme élément neutre.

Preuve 1.

$$\begin{aligned}(f \star 0)(n) &= \sum_{pq=n} f(p) \times 0 = 0 \\ (f \star \delta)(n) &= \sum_{pq=n} f(p) \times \delta_{q1} = f(n)\end{aligned}$$

Propriété 3. Le produit de convolution de deux fonctions multiplicatives est multiplicatif.

Preuve 2. Soit f et g multiplicatives et p et q premiers entre eux.

$$\begin{aligned}(f \star g)(pq) &= \sum_{k|pq} f(k)g\left(\frac{pq}{k}\right) \\ &= \sum_{k|p, l|q} f(kl)g\left(\frac{pq}{kl}\right) \\ &= \sum_{k|p, l|q} f(k)f(l)g\left(\frac{p}{k}\right)g\left(\frac{q}{l}\right) \\ &= \left(\sum_{k|p} f(k)g\left(\frac{p}{k}\right)\right) \left(\sum_{l|q} f(l)g\left(\frac{q}{l}\right)\right) \\ &= (f \star g)(p) \times (f \star g)(q).\end{aligned}$$

Propriété 4. \star est associative.

Preuve 3.

$$\begin{aligned} ((f \star g) \star h)(n) &= \sum_{pq=n} (f \star g)(p)h(q) \\ &= \sum_{pq=n} \sum_{rs=p} f(r)g(s)h(q) \\ &= \sum_{prs=n} f(r)g(s)h(q) \end{aligned}$$

Cette dernière expression est égale à $(f \star (g \star h))(n)$ par le même calcul, d'où le résultat.

Ainsi, $F(A)$ a une structure d'anneau commutatif pour les lois $+$, \star .

Propriété 5. Si f est complètement multiplicative, alors pour toutes fonctions g et h :

$$(fg) \star (fh) = f(g \star h)$$

Preuve 4.

$$(fg) \star (fh)(n) = \sum_{pq=n} f(p)g(p)f(q)h(q) = \sum_{pq=n} f(pq)g(p)h(q) = f(n)(g \star h)(n)$$

2 Chasse aux inverses

2.1 Cas général

Une fonction arithmétique f est inversible lorsqu'il existe une fonction arithmétique g telle que :

$$f \star g = \delta$$

C'est-à-dire que :

$$f(1)g(1) = 1$$

$$\forall n \geq 2, \sum_{k|n} f(k)g\left(\frac{n}{k}\right) = 0$$

La première condition nous donne immédiatement la condition nécessaire suivante : si f est inversible, alors $f(1)$ est inversible dans A .

Cette condition est en outre suffisante : en effet, il suffit alors de calculer récursivement :

$$g(1) = f(1)^{-1}$$

$$g(n) = -f(1)^{-1} \left(\sum_{k|n, k>1} f(k)g\left(\frac{n}{k}\right) \right)$$

D'où le théorème suivant :

Théorème 1. Une fonction $f \in F(A)$ est inversible si et seulement si $f(1) \in A^\times$, et on peut alors calculer récursivement l'inverse.

2.2 Cas multiplicatif

Dans le cas multiplicatif, $f(1) = 1$ donc les fonctions sont toujours inversibles. Reste à déterminer si leur inverse est toujours multiplicatif.

Soit donc $f \in F_m(A)$ et $g = f^{-1}$. Supposons par l'absurde qu'on ait p, q deux entiers premiers entre eux, strictement supérieurs à 1 (sans quoi le résultat est clair), et tels que pq soit un contre-exemple minimal.

$$\begin{aligned}
g(pq) &= - \sum_{k|p, l|q, kl > 1} f(k)f(l)g\left(\frac{p}{k}\right)g\left(\frac{q}{l}\right) \\
&= - \sum_{l|q, l > 1} f(1)f(l)g(p)g\left(\frac{q}{l}\right) \\
&\quad - \sum_{k|p, k > 1} \sum_{l|q} f(k)f(l)g\left(\frac{p}{k}\right)g\left(\frac{q}{l}\right) \\
&= -f(1)g(p)[(f \star g)(q) - f(1)g(q)] \\
&\quad - (f \star g)(q)[(f \star g)(p) - f(1)g(p)] \\
&= -g(p)[0 - g(q)] - 0[0 - g(p)] \\
&= g(p)g(q)
\end{aligned}$$

Par l'absurde, on a donc montré que l'inverse est toujours multiplicatif.

Théorème 2. *Si f est multiplicative, alors f est inversible et son inverse est multiplicatif. $F_m(A)$ a donc une structure de groupe pour \star .*

2.3 Exemples

2.3.1 Exemple fondamental

Soit 1 la fonction constante égale à 1 . Clairement multiplicative, elle est inversible. Déterminons la valeur de son inverse, noté μ , en les $p^k, p \in \mathcal{P}, k \geq 1$.

$$\begin{aligned}
\mu(1) &= 1 \\
\mu(p) &= - \sum_{k|p, k < p} \mu(k) = -\mu(1) = -1 \\
\mu(p^2) &= - \sum_{k|p^2, k < p^2} \mu(k) = -\mu(1) - \mu(p) = -1 + 1 = 0
\end{aligned}$$

De même on montre, dès que $k \geq 2$:

$$\mu(p^k) = - \sum_{i=0}^{k-1} \mu(p^i) = - \sum_{i=0}^{k-2} \mu(p^i) - \mu(p^{k-1}) = \mu(p^{k-1}) - \mu(p^{k-1}) = 0$$

Ainsi, si on a un entier n quelconque décomposé en facteurs premiers, alors dès qu'une valuation est supérieure ou égale à 2 (c'est-à-dire que n est divisible par un carré différent de 1), son image par μ est nulle. Sinon, son image vaut $(-1)^r$ où r est le nombre de facteurs premiers distincts de n . On nomme μ la fonction de MOEBIUS.

2.3.2 Fonctions complètement multiplicatives

Soit f complètement multiplicative. On remarque que :

$$f \star (f\mu) = (f1) \star (f\mu) = f(1 \star \mu) = f\delta = \delta$$

où on a utilisé $f(1) = 1$. Ainsi $f^{-1} = f\mu$.

2.3.3 Nombre de diviseurs

Soit $d : n \mapsto \sum_{k|n} 1$ la fonction nombre de diviseurs. On peut écrire $d = 1 \star 1$ et donc $d^{-1} = \mu \star \mu$.

$$(\mu \star \mu)(p^k) = \sum_{i=0}^k \mu(p^i)\mu(p^{k-i}) = 1\mu(p^k) - 1\mu(p^{k-1})$$

Ainsi si $k \geq 3$, $(\mu \star \mu)(p^k)$ est clairement nul. Sinon, cela dépend :

$$(\mu \star \mu)(p^2) = \mu(p^2) - \mu(p) = 0 + 1 = 1$$

$$(\mu \star \mu)(p) = \mu(p) - 1 = -2$$

Soit donc un entier n . S'il est divisible par un cube distinct de 1 , son image par d^{-1} est nulle. Sinon, on écrit $n = M^2 \prod_{i \leq r} p_i$ et alors $d^{-1}(n) = (-2)^r$

2.3.4 Somme des diviseurs

Soit $\sigma : n \mapsto \sum_{k|n} k$ la fonction somme des diviseurs. On peut écrire $\sigma = Id \star 1$ donc σ est multiplicative, et $\sigma^{-1} = (Id\mu) \star \mu$.

Ainsi, pour $k \geq 1$:

$$\sigma^{-1}(p^k) = \sum_{i \leq k} p^i \mu(p^i) \mu(p^{k-i}) = \mu(p^k) - p\mu(p^{k-1})$$

D'où $\sigma^{-1}(p^0) = 1$, $\sigma^{-1}(p^1) = -p - 1$, $\sigma^{-1}(p^2) = 0 + p = p$, $\sigma^{-1}(p^k) = 0, k \geq 3$.

Soit n un entier. Si n est divisible par un cube distinct de 1, son image par σ^{-1} est nulle. Sinon, on écrit $n = N^2 \prod_{1 \leq i \leq r} p_i$ et alors

$$\sigma^{-1}(n) = (-1)^r N \prod_{1 \leq i \leq r} (p_i + 1)$$

3 Série de DIRICHLET

On s'intéresse désormais au cas des fonctions arithmétiques à valeurs dans \mathbb{C} .

À une fonction f , on associe la fonction $Sf : U \rightarrow \mathbb{C}$ qui à tout s tel que la série converge associe $\sum_n \frac{f(n)}{n^s}$.

On remarque que :

$$\sum_n \frac{f(n)}{n^s} \sum_m \frac{g(m)}{m^s} = \sum_n \sum_m \frac{f(n)g(m)}{(nm)^s} = \sum_p \frac{1}{p^s} \left(\sum_{nm=p} f(n)g(m) \right) = \sum_p \frac{(f \star g)(p)}{p^s}$$

On en déduit : $Sf \times Sg = S(f \star g)$. On retrouve ainsi des résultats comme $\frac{1}{\zeta(s)} = \sum \frac{\mu(n)}{n^s}$. De plus :

$$Sf(s-t) = \sum_n \frac{n^t f(n)}{n^s} = S(Id^t f)(s)$$

Ainsi, par exemple, calculer $\frac{\zeta(s-r)}{\zeta(s)}$ revient à calculer $S(Id^r \star \mu)$.

3.1 Cas multiplicatif

Soit f multiplicative. En décomposant chaque n comme un produit de facteurs premiers et en disjoignant pour chaque p selon sa valuation :

$$Sf(s) = \sum_n \frac{f(n)}{n^s} = \prod_{p \in \mathcal{P}} \left(1 + \sum_{k \geq 1} \frac{f(p^k)}{p^{sk}} \right)$$

3.2 Cas complètement multiplicatif

Soit f complètement multiplicatif. En reprenant le calcul précédent (série géométrique) :

$$Sf(s) = \prod_{p \in \mathcal{P}} \left(\frac{p^s}{p^s - f(p)} \right)$$

4 Fonctions totient et indicatrice d'EULER

Soit $J_r = Id^r \star \mu$. C'est une fonction multiplicative.

$$J_r(p^k) = \sum_{0 \leq i \leq k} p^{r(k-i)} \mu(p^i) = p^{rk} - p^{r(k-1)} = p^{rk} \left(1 - \frac{1}{p^r} \right)$$

Donc, pour un $n = \prod p_i^{n_i}$ quelconque, $J_r(n) = n^r \prod_i \left(1 - \frac{1}{p_i^r} \right)$. On remarque en outre que $J_r \star 1 = Id^r \star \mu \star 1 = Id^r$, c'est-à-dire que :

$$\sum_{k|n} J_r(k) = n^r$$

On a $SJ_r(s) = \frac{\zeta(s-r)}{\zeta(s)}$ d'après le calcul ci-dessus.

Plaçons nous dans le cas d'un entier $k \geq 1$ et montrons que J_k est le nombre de k -uplets a_1, \dots, a_k de $\{1, \dots, n\}$ tels que a_1, \dots, a_k, n soient premiers entre eux (dans leur ensemble).

Il y a n^k k -uplets de $\{1, \dots, n\}$. Soit a_1, \dots, a_k un tel k -uplet tiré uniformément au hasard. La probabilité que a_1, \dots, a_k, n soient premiers entre eux est la probabilité que pour tout diviseur premier p de n , p ne divise pas à la fois a_1, \dots, a_k . Il est aisé de vérifier que les événements " p divise à la fois a_1, \dots, a_k " ($p|n$, p premier) sont indépendants (par récurrence, en divisant a_1, \dots, a_k par le diviseur commun à chaque fois), et donc la probabilité cherchée vaut $\prod (1 - \frac{1}{p^k})$ d'où le résultat.

On sait donc que $J_1(n)$ est également $\varphi(n)$, où φ est la fonction indicatrice d'EULER, qui compte le nombre d'entiers inférieurs à n premiers avec n . On retrouve ainsi le résultat classique :

$$\sum_{k|n} \varphi(k) = n.$$

5 Caractères de DIRICHLET et fonctions L